

CHEMINS DE SAINT-JACQUES. Ils marchent vers Compostelle. Des pèlerins racontent leur chemin

Faire une coupure

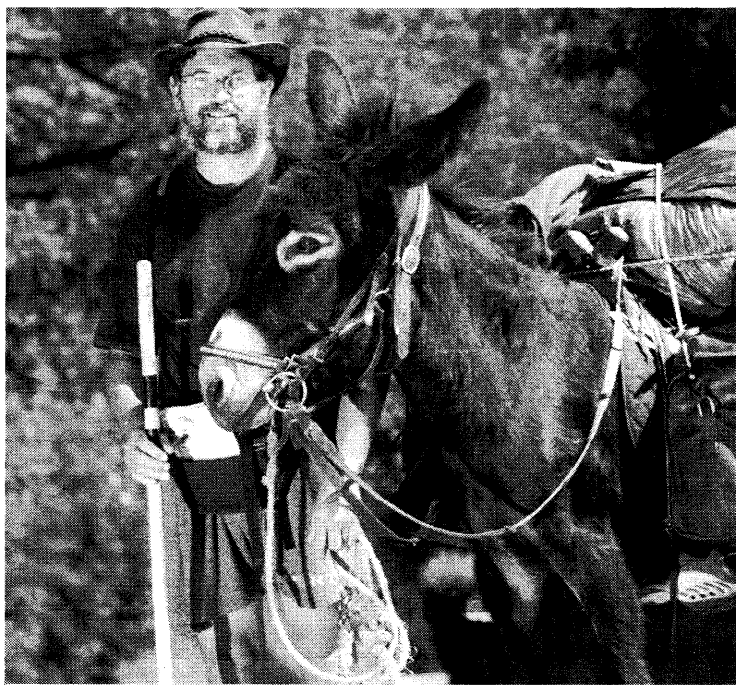
► **EMMANUEL DAGUENEL.** A 51 ans, cet habitant de Lalinde (Dordogne) effectue l'itinéraire Le Puy - Saint-Jacques - Lalinde avec un âne.

Recueilli par
Thierry Magnol

« J'étais directeur d'établissement pénitencier. Je viens de prendre ma retraite. Avant de passer d'un métier à responsabilité à une vie plus reposante, je voulais avoir un projet, faire une coupure. Je prépare ce voyage depuis plus de deux ans.

« Avant, je faisais du vélo. J'ai eu un accident et je me suis rabattu sur la marche. Comme j'ai des problèmes de dos, j'ai choisi de partir avec un âne. Il s'appelle Jason. Je l'ai acheté il y a deux ans. Je l'ai éduqué et préparé. Pour nous entraîner, nous avons fait 500 kilomètres ensemble et, avant de prendre le départ, nous sommes passés tous les deux à la révision, lui chez le vétérinaire, moi chez le médecin. Nous avons été déclarés aptes. Depuis, nous marchons, mais nous ne faisons pas les mêmes étapes que les autres. Avec Jason, je ne peux pas passer par les gîtes d'étape. Le soir, nous nous arrêtons dans les prés et nous campons. Je suis en autonomie totale. Je fais les courses et la cuisine. Je lave mes affaires dans les ruisseaux au savon de Marseille. Le grand souci, c'est de trouver de l'eau, surtout pour l'âne.

« Je n'avais jamais campé de



Emmanuel Daguanel. Avec Jason, il campe dans les prés PHOTO TH. DAVID

ma vie. C'est ma fille qui m'a appris à monter la tente. Je suis né dans une famille d'agriculteurs. Dans mon enfance, j'ai connu un mode de vie un peu rude, mais je l'avais oublié. Je viens vraiment de la société du confort et je m'y plaisais. Ce que je vis me fait prendre conscience des difficultés que nous rencontrerons à l'avenir si nous continuons de gaspiller nos richesses naturelles. Quand vous cherchez de l'eau toute la journée, vous comprenez mieux pourquoi c'est un bien précieux.

« Cette vie un peu en marge me convient. Pour dire la vérité, les pèlerins, j'ai plutôt tendance

à les éviter. Avec mon âne, je suis l'attraction. Tout le monde veut me parler et prendre des photos. Des gens, j'en ai rencontré toute ma vie. Là, j'ai plutôt envie de couper, d'être seul. Je ne suis pas un sauvage, mais je ne partage cette expérience avec personne, sauf avec mon épouse qui assure l'intendance et qui viendra passer quelques jours avec moi en Espagne. Ma petite fille de 5 ans la suivra et je compte lui faire faire deux ou trois étapes sur le dos de Jason. Ce sera la pause avant le chemin du retour. Quand je rentrerai, je devrais avoir le cerveau rincé et être prêt pour la retraite. »